

L'Abelle de la Nouvelle-Orleans... NEW ORLEANS HER PUBLISHER... INDEPENDENT...

REVENEZ: 232 rue de Chartres, Notre-Dame et Bienville

PRINTED AT THE POST OFFICE AT NEW ORLEANS Second Class Matter.

La Réunion des Confédérés.

L'indifférence qui semble monter aujourd'hui une partie de la population envers les Vétérans...

Il n'y a certes pas une ville dans le Sud où les défenseurs de la Cause perdue soient plus respectés et plus honorés.

Aussi ne peut-on comprendre que, dans ces conditions, le montant requis pour recevoir dignement les vieux soldats lorsqu'ils viennent tenir leur convention annuelle parmi nous ne soit pas encore entièrement souscrit.

De nombreux négociants, des compagnies et des citoyens, bien inspirés ont déjà envoyé leurs souscriptions, chacun suivant la mesure de ses moyens, mais la somme nécessaire est loin d'être réalisée.

Mais l'indifférence d'une partie de notre population n'est assurément que passagère, et le reste fort heureusement tout le temps nécessaire avant l'ouverture de la convention pour que chacun puisse faire son devoir comme il convient.

cial et industriel. C'est pour quoi il faut que la convention prochaine des Vétérans Confédérés soit la plus brillante de toutes.

LES Causes du Sinistre de Courrières.

Un correspondant du "Lokal Anzeiger" a reçu du personnel allemand de sauvetage les informations suivantes sur les causes de la catastrophe de Courrières et sur l'organisation des moyens de sauvetage dans les mines allemandes:

Deux causes principales ont assurément contribué à rendre si effroyable la catastrophe de Courrières: l'emploi de lampes ouvertes et l'habitude de ne pas arroser les poussières de charbon.

Il faudra au moins quatre semaines pour extraire tous les cadavres. Les dégâts matériels sont énormes; presque tous les puits et les galeries seront à refaire complètement.

Une comparaison entre les mines françaises et les mines allemandes est tout à l'avantage de ces dernières. Il ne faudrait pas croire, pourtant, que toutes les mines allemandes se trouvent dans le même état, au point de vue de la sûreté.

Des extincteurs d'incendie et du matériel de construction en abondance doivent toujours se trouver dans les magasins, qui, par prescription de la loi, doivent contenir au moins: 600 planches, 300 chaux d'argile, 300 briques, 200 tonnes de sable, 10 de chaux et 5 de ciment.

tous les jours, pendant deux heures, dans cette pièce; celui qui ne réside pas à ce travail est exclu de l'équipe.

Les dirigeables en Allemagne.

La "Gazette de Voss" publie sous la date du 19 mars dernier, la lettre suivante, émanant d'une personnalité militaire.

Dans un entretien que l'empereur a eu récemment avec MM. Lœwa, Paul Schwabach, James Sinoon et von Rathenau, ainsi qu'avec plusieurs hautes personnalités militaires, on a parlé d'un sujet qui intéresse très vivement l'empereur; les ballons dirigeables.

L'ingénieur français Jaillot, qui est au service des frères Lebaudy, a réussi, après des efforts inlassables, à construire un ballon dirigeable qui, lors des essais faits en présence du ministre français de la guerre, put être qualifié d'utilisable pour la guerre.

Bien qu'ayant dépensé d'une façon très désintéressée des sommes considérables pour une longue série d'essais, et bien que décidés à en dépenser encore, M. Jaillot travaille à perfectionner son invention, les frères Lebaudy ont mis gratuitement à la disposition de leur pays les découvertes ainsi obtenues.

On annonce la mort, à Goritz, de la Princesse Marie-Béatrice de Bourbon, sœur de feu la comtesse de Chambord et mère de Don Carlos et du Prince Alphonse de Bourbon.

LE ROI BEHANZIN.

Le roi Behanzin, qui vient de passer à Fort-de-France de longues années d'exil, a obtenu du gouvernement français l'autorisation de vivre sous un climat plus doux.

Le séjour de la Martinique avait fini par inspirer à ce souverain déchu des idées noires, dont la trace ne se voyait pas sur sa face d'ébène, mais qui se manifestaient par une sombre mélancolie.

Il vivra maintenant au bon soleil d'Afrique, avec ses trois femmes et ses six enfants, d'autant plus heureux que sa pension sera augmentée de 10,000 francs.

THEATRES.

ORPHEUM.

La tradition, à l'Orpheum, veut que chaque nouveau programme éclipse le programme précédent, quelque splendide qu'il ait pu être.

Le programme inauguré hier comprend Mlle Julie King qui, avec G. Roland Sargeant, joue une très gracieuse petite comédie: "A Quiet Life", la gaie Mlle Fannie Rice qui présente avec beaucoup d'art des marionnettes; Mlle Wynne Winslow, dont la merveilleuse voix de soprano a charmé les meilleurs salons de St-Louis avant d'être entendue à la scène; Clifford et Burke, des comédiens excentriques; "Happy" Jack Gardner, diseur de monologues et musicien; McCue et Cahill, chanteurs de ballades; les sœurs Dionne, des jumelles d'une remarquable beauté, qui jouent des duos sur la mandoline, etc.

TULANE.

Mlle Grace George et une troupe d'artistes habiles et bien stylés ont donné hier soir au Tulane une pièce qui est certainement la plus remarquable du répertoire moderne. Elle a pour titre "The Marriage of William Ash", et elle a été tirée du célèbre roman de Mme Humphrey Ward par Mme Margaret Mayo.

CHARENT.

C'est une très amusante comédie, "Buster Brown", que le Crescent offre cette semaine à ses habitués; elle est tout à fait de nature à attirer ceux qui aiment à rire et à se faire du bon sang pendant quelques heures en regardant une scène superbement décorée et en écoutant des artistes de talent.

qui contribuent pour une large part au succès. De bonnes salles sont assurées jusqu'à la fin de l'engagement de la troupe de "Buster Brown".

MOTS POUR RIRE.

— Paul se marie. — Jolie, la fiancée? — Très riche, mais bien maigre. — Bref, une planche de salut.

— Où en est la question de l'imprimerie nationale? — On n'en parle plus. L'ancien directeur s'est retiré dans ses coquilles.

Deux propriétaires visitent des terrains à vendre. — Je me souviens, dit l'un d'eux, du temps où j'aurais eu, pour le prix d'une paire de bottes un fort lopin de terrain.

— Et pourquoi ne l'avez-vous pas acheté? — Les bottes pressaient davantage....

LA Grève des mineurs.

Philadelphie, 2 avril.—La circulaire du comité exécutif de l'Union des mineurs ordonnant aux ouvriers d'abandonner le travail jusqu'à ce qu'une entente soit intervenue avec les propriétaires sur la question des tarifs a été obéie à la lettre et ce matin pas un seul mineur n'est descendu dans les puits du vaste bassin houillier de la Pennsylvanie.

La grande majorité des mineurs s'attend à une grève d'une longue durée. Dans le district de Schuylkill où la plupart des mineurs sont des étrangers, de nombreux départs ont eu lieu ce matin. Les mineurs gagnent New York d'où ils rentreront en Europe en attendant les événements.

Le calme règne dans tout le bassin houillier et l'on ne prévoit pas de troubles tant que des groupes de mineurs isolés ne chercheront pas à enfreindre les ordres du comité en reprenant le travail.

Chicago, 2 avril.—Sans aucune démonstration 500,000 mineurs ont quitté le travail ce matin en attendant la réponse des propriétaires à la demande d'augmentation des salaires.

Pomeroy, Ohio, 2 avril.—Il n'y aura pas de grève de mineurs dans le district de Pomeroy. Les propriétaires ont consenti à payer les salaires demandés et signeront cette semaine une nouvelle échelle de tarifs.

Indianapolis, Ind., 2 avril.—Hier soir, avant de prendre le train pour New York, M. Mitchell, président de l'Union des Mineurs d'Amérique, s'est exprimé en ces termes au sujet de la grève: "Les mineurs d'anthracite abandonneront le travail jusqu'à ce que nous soyons parvenus à une entente avec les propriétaires."

Peoria, Ill., 2 avril.—La banque de Teis Smith & Cie, à Pekin, comté de Tazewell, Ill., n'a pas ouvert ses portes ce matin.

M. U. J. Alebertian a été nommé en qualité de liquidateur.

Cette faillite est due en grande partie aux avances considérables consenties à deux entreprises industrielles de Pekin.

London, 2 avril.—La nouvelle de l'exécution des indigènes rebelles au Natal a été accueillie aujourd'hui par des protestations orageuses à la Chambre des Communes.

Un ministérieliste a pris la parole et au milieu des applaudissements de l'Assemblée a déclaré que cette exécution était "l'acte de meurtriers altérés de sang."

Cette motion, qui a été approuvée à la presque unanimité, sera discutée dans le courant de l'après-midi.

M. MacDonal représente un fort groupe de députés qui tout en supportant le gouvernement estiment que les mesures nécessaires n'ont pas été prises pour prévenir l'exécution des indigènes rebelles et blâment l'Office colonial pour n'avoir pas agi avec plus d'énergie.

Rapport sensationnel.

Moscou, 2 avril.—Le "Ruskoje Slovo" a reçu aujourd'hui un télégramme sensationnel de son correspondant à Kharbine, Mandchourie, annonçant que des hostilités étaient imminentes, entre les troupes russes et les soldats chinois en Mandchourie.

Ce correspondant donne à entendre que les Chinois sont sous l'influence des Japonais qui les poussent à agir énergiquement et que la situation est tendue à un tel point que la démobilitation des troupes russes a été suspendue par ordre du général Grodoff, commandant en chef de l'armée russe d'Extrême-Orient.

Grand dîner.

New York, 2 avril.—Le dîner annuel de la Société du Tennessee de New York aura lieu demain soir au Waldorf-Astoria.

Le Dr William Polk est le président de la Société et N. L. Harvey en est le secrétaire.

Le gouverneur Davis sera nommé sénateur.

Little Rock, Arkansas, 2 avril.—Les résultats des élections primaires de la semaine dernière ont donné une majorité de 10,000 voix au gouverneur Jefferson Davis sur son concurrent le sénateur Berry.

Nomination consulaire.

Washington, 2 avril.—Le président a décidé de nommer M. Albert Halstead, au poste de consul des Etats Unis à Birmingham, Angleterre, en remplacement de M. Marshall Halstead, frère du précédent, démissionnaire.

Faillite d'une banque.

Peoria, Ill., 2 avril.—La banque de Teis Smith & Cie, à Pekin, comté de Tazewell, Ill., n'a pas ouvert ses portes ce matin.

M. U. J. Alebertian a été nommé en qualité de liquidateur.

Cette faillite est due en grande partie aux avances considérables consenties à deux entreprises industrielles de Pekin.

Cluett... GUYTON... sont faites avec les meilleurs tissus... Plus Grande Fabricante de Col et de Chemises du Monde.

Le transport du riz.

La discussion du transport du riz qui est produit en grande quantité en Louisiane a fait l'objet d'une intéressante discussion à une réunion tenue hier au Board of Trade sous la présidence de M. Locke Breau.

Le Dr S. A. Knapp, président de la Rice Association of America, M. A. Allison, W. H. Hunter, John Green et James L. Wright, délégués du district de Crowley, Philip Miller, de Welsh, John G. Neells, de Gueydan, Lion Vauverot et D. G. Foster, de Lac Charles, et F. A. Godchaux, d'Abbeville, y assistaient.

Ces règlements ont été approuvés, mais il paraît qu'ils ne conviennent pas aux producteurs de riz, qui craignent que les compagnies de chemins de fer ne leur fournissent pas des cars en quantité suffisante pour leurs expéditions.

Aussi serait-il possible que des règlements vinssent encore compliquer la situation.

BULLETIN FLUVIAL.

Table with columns: Station, Niveau, Direction, etc. listing water levels and directions for various stations.

Feuilleton... DE... L'Abelle de la N. O. GRAND ROMAN INÉDIT Par PAUL BERTNAY. QUATRIÈME PARTIE. LA LENTE JUSTICE XVII. UNE VIEILLE HISTOIRE.

depuis une trentaine d'années s'est extraordinairement transformée en un élégant rendez-vous de touristes, de baigneurs et d'étrangers.

— Combien? fit-je en m'applanissant à toujours bien jouer le rôle qui m'avait été assigné.

— Je savais aussi que je n'avais plus qu'un désir, moi — le tuer... me tuer après... et démontrer ainsi que j'ai aimé et aimé la marquise de Préval.

— Il devait d'ailleurs me connaître de vue comme je le connaissais, car, sans perdre de temps à s'informer si j'étais celui dont il venait de lire le nom.

— Ah! Marc, je ne sortis pas assez rapidement pour ne pas entendre l'insolente réponse dont il me égarait.

— Je devais donc être la faible du pays!... Je l'étais certainement. Je me rappelais maintenant certains regards... Certains détournements de tête pour n'avoir pas à échanger un salut avec moi.